

LA CULTURE DU BANANIER

CONSTATATION curieuse: les savants n'ont pas encore pu établir si le bananier était d'origine asiatique ou africaine. Quand les Espagnols débarquèrent aux Antilles, ils y constatèrent l'existence de plantations de bananier.

Mais, d'autre part, les premiers explorateurs des Iles de la Sonde et des Philippines purent se rendre compte que les indigènes de ces régions se livraient à la culture du bananier depuis un temps immémorial.

Nous n'entrerons pas ici dans les détails de cette culture, qui joue un rôle si important dans la vie de régions tropicales.

Rappelons que le bananier, dont la hauteur varie, selon les espèces (on en compte plus de quarante), entre 3 et 25 pieds, se reproduit par rejetons, qui poussent sur les racines tout autour du tronc.

Quand un colon veut établir une bananerie, il choisit un terrain couvert d'humus, abat une bonne partie des gros arbres, détruit complètement les arbustes et les broussailles, et plante ces rejetons en laissant entre eux un intervalle de 12 pieds environ.

Désormais, il n'aura plus à s'occuper de sa plantation, sauf pour empêcher les mauvaises herbes de pousser autour des jeunes plants. Ceux-ci poussent avec une rapidité dont on ne trouve pas d'exemples dans la vie végétale.

Voici un tronc que l'on vient de trancher, à 10 h. du matin. Vingt minutes plus tard, le coeur commence déjà à faire saillie au-dessous de la coupure!

Cette saillie se développe en hauteur à

vue d'oeil, et, le soir du même jour, à 6 h., soit huit heures après la décapitation du tronc, celui-ci présentait déjà une sorte de rejeton d'aspect impressionnant.

Enfin le lendemain soir, à 5 h., soit trente et une heures après l'abatage, la souche était couronnée du gracieux panache de feuilles que montre notre photographie.



LA CULTURE DU BANANIER

38 heures après l'abatage la souche est couronnée d'un gracieux panache de feuilles.